

De nouvelles perspectives pour le journal *Sexologies*, une réponse aux enjeux de la sexologie francophone ?

New perspectives for the journal, a response to the challenges of francophone sexology?

Brice Gouvernet^{1,*}, Françoise Adam²

¹ Rédacteur en chef, université Rouen Normandie, UFR sciences de l'homme et de la société, laboratoire CRFDP (EA7475), Rouen, France

² Rédactrice en chef adjointe, département de psychologie, université de Liège, Belgique

Après 16 ans de fructueuses collaborations, le partenariat entre Elsevier et *Sexologies*, revue francophone de sexologie et santé sexuelle, a pris fin avec le numéro 4 de 2022. Comme le notaient Alain Giami et Mireille Bonierbale dans l'éditorial de ce dernier numéro (Giami et Bonierbale, 2022), durant ces années, la revue s'était attelée à souligner la spécificité de la sexologie européenne et francophone, la nécessité d'une approche pluridisciplinaire et multiréférencée des questions en lien avec les sexualités, ou encore l'ouverture à la diversité des pratiques sexologiques : médicales, paramédicales, physiologiques, psychologiques, sociologiques, juridiques... À compter de 2023, c'est désormais avec l'éditeur John Libbey Eurotext que l'aventure de la revue se poursuit. Maison d'édition spécialisée dans la publication de revues scientifiques en médecine et en santé, elle est déjà engagée dans la promotion de la santé sexuelle et de la santé reproductive. Cet engagement s'illustre directement, *via* des revues comme

Médecine de la Reproduction ou des ouvrages sur la médicalisation de la sexualité. Elle s'illustre aussi indirectement, *via* une pluralité d'articles publiés dans des supports spécialisés en sciences sociales, en psychologie, en oncologie, en gériatrie ou dans le champ de la pratique des soins infirmiers, par exemple. Ce changement d'éditeur s'inscrit dans une évolution de la revue, un renouvellement des comités et une ouverture internationale à la francophonie. Cette nouvelle ligne éditoriale vise à répondre aux attentes des associations partenaires telles que l'Association interdisciplinaire post-universitaire de sexologie (Aius), partenaire actif majeur de ce projet. L'ambition de la revue *Sexologies* est de devenir la revue scientifique francophone de haut niveau à destination des praticiens. Elle vise à relever les défis majeurs que posera le développement de la sexologie francophone dans la décennie à venir. Ce projet s'articule autour de quatre principaux enjeux.

Pour citer cet article. Gouvernet B, Adam F. De nouvelles perspectives pour le journal *Sexologies*, une réponse aux enjeux de la sexologie francophone ? *Sexologies* 2023 ; 32(1) : 3-7. doi : 10.1684/sexol.2023.0008

Enjeu 1. Une revue scientifique de haut niveau orientée vers les pratiques de terrain pour poursuivre la légitimation des pratiques sexologiques

Depuis la reconnaissance de la santé sexuelle comme composante de santé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la légitimité de notre objet a pu être soulignée à un niveau macroscopique/mondial. À titre d'exemple, la stratégie nationale de santé sexuelle 2017-2030 a contribué à sa reconnaissance nationale en France, en favorisant l'émergence de réseaux de santé sexuelle dans plusieurs grandes agglomérations de notre territoire. En Belgique, certaines mutuelles remboursent les consultations de sexologie. Toutefois, les pratiques sexologiques et les recherches dans le domaine des sexualités restent encore souvent des *dirty works* (« sales boulots », Irvine, 2014 ; Keene, 2022) : l'importance de l'objet est reconnue, mais celui-ci demeure stigmatisé et stigmatisant.

L'existence d'une revue scientifique de qualité est un facteur de légitimation et de reconnaissance sociale du phénomène étudié, en favorisant sa reconnaissance institutionnelle. Celle-ci est essentielle, tant pour les praticiens que les chercheurs. Elle est essentielle pour que les scientifiques puissent travailler à l'intérieur d'un paradigme accepté et afin que la recherche dans cette discipline progresse, tant en définissant un cadre rigoureux – méthodologique et éthique – qu'en offrant les moyens aux chercheurs d'exercer leur activité : possibilités de financements, diffusion efficace des résultats, etc. Cette reconnaissance institutionnelle et cette légitimation sociale jouent un rôle crucial dans l'amélioration des pratiques de terrain en sexologie, en favorisant la formation spécialisée ou l'intégration de la sexologie dans les systèmes de santé et les politiques publiques, ainsi que l'établissement de normes éthiques et professionnelles pour les interventions en sexologie.

Enjeu 2. Nécessité d'une approche francophone pour appréhender et documenter la spécificité des pratiques

Les contextes politiques, historiques et culturels ont un impact non négligeable sur les comportements sexuels, sur les modalités d'éducation à la vie affective et sexuelle ainsi que sur la production des connaissances scientifiques en général et en sexologie en particulier. Or, une grande partie de la littérature scientifique internationale dans le domaine de la sexologie est issue des pays anglo-saxons. Ainsi, si nous introduisons les mots clés « comportements sexuels » (*sexual behavior*) pour les années 2021-2022 sur le moteur de recherche scientifique PubMed, nous trouvons que, sur les 1 997 travaux référencés et permettant d'identifier le pays de l'auteur correspondant :

- plus d'un tiers de ces travaux (37,3 %, n = 745) sont affiliés à des chercheurs des États-Unis (37,3 %),
- le Canada, la Chine, l'Australie et l'Espagne occupent les places suivantes, mais ne représentent que 3 à 6 % de la production scientifique référencée sur PubMed,
- avec 31 travaux recensés (1,6 %), la France n'occupe que la 13^e place,
- avec moins de 1 % des articles, la Belgique occupe la 23^e place et la Suisse la 28^e,
- les pays d'Afrique francophone n'apparaissent pas dans le top 30 des pays recensés comme publiant.

Dans ce contexte, il est important de développer un corpus de connaissances adaptées aux particularités sociales et culturelles des pays francophones, afin d'approfondir notre compréhension de la sexualité humaine dans ces contextes, tout en prenant en compte les influences politiques, historiques et culturelles propres à chaque société. Les pays de la francophonie ont des spécificités dans leur abord des problématiques en lien avec la sexualité, tant sur le plan des épistémologies que des méthodes de recherche ou encore au regard des profils des intervenants en sexologies (Bonierbale, 2006 ; Giami, 2012 ; Giami et Michaels, 2020).

Enjeu 3. Approche holistique, pluridisciplinaire et transdisciplinaire de la sexologie

La sexologie est une discipline qui s'intéresse à l'étude scientifique de la sexualité humaine et de ses différents aspects : pratiques et comportements sexuels, santé sexuelle, psychologie sexuelle, physiologie sexuelle, reproduction, contraception, dimen-

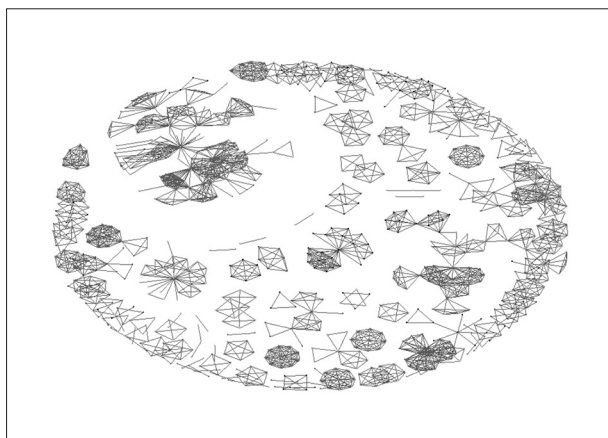


Figure 1. Collaborations entre auteurs publiant dans la revue *Sexologies*. Note : les points représentent les auteurs, les lignes, les collaborations entre auteurs.

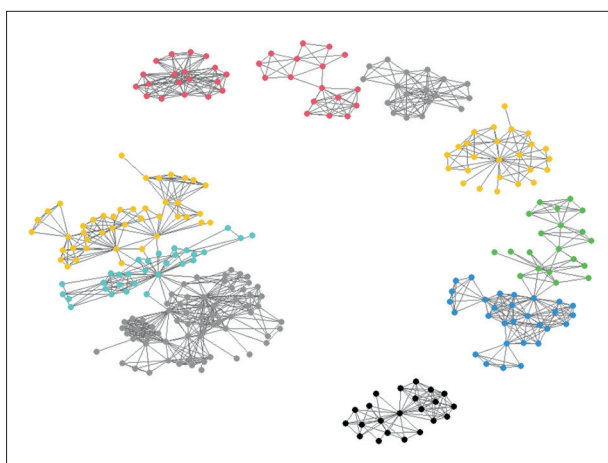


Figure 2. 10 principales communautés d'auteurs publiant dans la revue *Sexologies*. Note : les points représentent les auteurs, les lignes, les collaborations entre auteurs. Les couleurs renvoient aux communautés (regroupements entre chercheurs, identifiés suivant les méthodes de détection de communauté de l'analyse statistique de réseau).

sions sociales et psychosociales ou encore juridiques, etc. Aborder au mieux cette complexité dans une perspective la plus holistique possible implique un décloisonnement disciplinaire et un dialogue entre chercheurs issus de disciplines différentes (pluridisciplinarité). Il ne s'agit pas de proposer un patchwork disparate de concepts, de notions, de phénomènes et d'approches, préjudiciable à la structuration du savoir sexologique mais plutôt – et telle est l'une des ambitions de *Sexologies* – d'en réfléchir les articulations dans le souci d'un accompagnement global de chacun vers une santé sexuelle source de plaisirs et d'épanouissement individuel, dyadique et social (transdisciplinarité). Une telle approche holistique ne peut exister sans échanges entre praticiens et chercheurs et sans structurer et développer des interactions entre tous ces différents intervenants issus d'horizons différents. Or, force est de constater que les connaissances sexologiques émergent d'une pluralité de communautés isolées de praticiens et de chercheurs qui peinent encore à interagir les unes avec les autres. Ainsi, une analyse lexicométrique des collaborations entre auteurs qui ont publiés au sein de la revue *Sexologies* depuis 2006 conduit à l'identification de 1 021 auteurs répartis dans 238 communautés différentes et majoritairement indépendantes (*figure 1*). Quand bien même l'attention se porte sur les 10 communautés les plus importantes (*figure 2*), celles-ci sont peu en interrelation. La structuration du savoir et des échanges apparaît donc être un enjeu primordial pour l'avenir de la sexologie francophone.

Enjeu 4. Adopter un regard actualisé pour être en adéquation avec les enjeux sociaux et sociétaux majeurs, l'évolution des comportements et des pratiques

Notre compréhension de la sexualité humaine est en constante évolution. La contraception, l'apparition du sida, la découverte du Viagra® puis, plus proche de nous, l'infection par la Covid-19 et les confinements qui y ont été liés ont modifié les habitudes de vie, les modes de relations affectives et sexuelles et les

paradigmes sexologiques. De même, l'apparition de nouvelles technologies (applications de rencontres, sex-toys connectés, facilité d'accès à la pornographie en ligne, réalité virtuelle, etc.) ont eu un impact significatif sur les pratiques et les attitudes sexuelles. Elles ont permis d'explorer de nouvelles façons de comprendre la sexualité humaine autant que de contribuer à modifier nos modalités d'accompagnement sexologiques. Les connaissances et modèles en sexologie doivent donc être actualisées régulièrement pour suivre ces changements. En outre, l'actualisation des connaissances en sexologie permet de remettre en question les stéréotypes et les idées préconçues sur la sexualité. Les normes sociales, les pratiques sexuelles, nos regards sur les orientations sexuelles ou les identités de genre évoluent en combinaison avec les évolutions institutionnelles et légales, rendant l'étude de la sexualité plus complexe que jamais. Il est important de continuer à explorer de nouvelles pistes de recherche pour approfondir notre compréhension de la sexualité humaine et lutter contre la stigmatisation et la discrimination fondées sur l'orientation sexuelle.

De ces quatre enjeux brièvement présentés découlent la ligne éditoriale de la revue *Sexologies* telle que nous l'envisageons dans les années à venir. Support de formation et de développement continu, elle aura pour projet de faire bénéficier les professionnels de terrain des pays de la francophonie de l'actualité des sexologies scientifiques francophones et internationales dans une perspective pluridisciplinaire et en vue de leur applicabilité. Cette actualité sera abordée *via* le prisme d'actualités médicales, psychologiques, sociales, sociétales, juridiques et éthiques afin de promouvoir les échanges entre chercheurs, cliniciens et autres professionnels. Le comité de rédaction a été partiellement renouvelé pour répondre à ces objectifs. À côté de membres fondateurs de la sexologie francophone tels que Mireille Bonierbale ou Robert Porto, le comité éditorial sera constitué de chercheurs et de chercheuses autant que de praticiens et de praticiennes mobilisés dans le champ de la sexologie. Il représentera la diversité des pratiques sexologiques : psychologues (F. Adam, M. Bolmont et B. Gouvernet), représentant des sciences sociales (A. Giami), de la médecine (P. Bondil et E. Huyghe), des soins infirmiers (F. Duponchelle et N. Flicourt) ou des sciences juri-

diques (J. Léonard). Il témoignera de l'ouverture à la francophonie (Canada : F. Courtois ; Sénégal : J. Diaw ; Belgique : J. Lagneaux ; Tunisie : M. Mahbouli ; Suisse : M. Bolmont, P. Mulisanze et L. Waber) mais sans renier la dimension internationale, au-delà de la francophonie (Chili : J. Bariantos, Argentine : F. Viola).

Les premiers articles que vous trouverez dans les pages suivantes illustreront notre projet pour l'évolution de la revue. Ce numéro se divise ainsi en trois parties :

- les deux premiers articles questionnent les pratiques dans le champ de la santé sexuelle du côté des acteurs et praticiens. Pierre Bondil propose, au nom de l'Aius et de son conseil d'administration, une réflexion et un état des lieux de la diversité des acteurs en santé sexuelle intervenant dans les parcours des usagers et des patients afin de corriger les nombreux besoins insatisfaits, les inégalités et iniquités, les sexologues ayant un rôle central dans le champ de la santé sexuelle. Firuzan Tas, Charline Equeter et Françoise Adam abordent les représentations et les connaissances des professionnels de santé quant au phénomène de coercition reproductive,
- la seconde partie questionne plus spécifiquement les usagers des services de sexologie et les problématiques auxquelles ils peuvent être confrontés. Celles-ci peuvent être médicales, tel le complexe exstrophie vésicale-épispadias, malformation des voies urogénitales, dont Élise Dubuc, Michelle S. Gérard et Frédérique Courtois étudient les répercussions sur la fonction sexuelle. Ces problématiques peuvent concerner les transitions de genre dans le contexte spécifique de l'adolescence, comme le présentent Steve Bellevergue, Jean-Baptiste Marchand et Julie Hauchecorne,
- la troisième partie aborde les pratiques sexologiques sous l'angle de la formation continue en lien avec l'actualité scientifique internationale. Alain Giami invite à la (re)lecture des travaux sur les scripts sociaux sexuels, lesquels soulignent l'importance d'un regard complexe et multidimensionnel sur une sexualité envisagée dans des contextes socioculturels, individuels et interindividuels. Brice Gouvernet et André Letzel proposent un état des lieux de la littérature scientifique internationale sur les effets

de la pornographie afin d'esquisser les modalités pratiques de l'interroger en consultation.

Nous vous souhaitons d'agréables et de studieuses lectures et vous invitons à proposer vos articles et à vous abonner à cette revue qui est la nôtre. ■

Liens d'intérêt

Les auteurs déclarent n'avoir aucun lien d'intérêt en rapport avec cet article.

Références

- Bonierbale M. Plaidoyer pour une sexualité ordinaire. *Sexologies* 2006; 4: 237-8.
- Giami A. The social and professional diversity of sexology and sex therapy in Europe. In *The Cultural Context of Sexual Pleasure and Problems*. Routledge. 2012: 373-93.
- Giami A., Bonierbale M. Editorial. *Sexologies* 2022; 31: 291-3.
- Giami A., Michaels S. La profession de sexologue en France en 2019: Résultats préliminaires d'une enquête nationale. *Sexologies* 2020; 29: 57-67.
- Irvine J. M. Is sexuality research 'dirty work'? Institutionalized stigma in the production of sexual knowledge. *Sexualities* 2014; 17: 632-56.
- Keene S. Becoming a sexademic: Reflections on a 'dirty'research project. *Sexualities* 2022; 25: 676-93.